

JEUDI SAINT

MESSAGE AUX PRÊTRES DU DIOCÈSE DE SAINT-DIÉ

De Mgr Didier BERTHET

« Chers Frères et Amis,

La pandémie qui sévit en ce moment nous a empêchés de nous rassembler cette semaine pour célébrer la Messe chrismale, et n'avons pu renouveler d'une même voix les promesses de notre sacerdoce. Comme vous le savez, nous avons prévu de reporter cette célébration au jeudi avant la Pentecôte, en espérant que l'actualité sanitaire nous en donnera la possibilité.

Cependant, alors que nous allons célébrer la mémoire de la Cène du Seigneur dans la solitude et la dispersion dues au confinement, je désire vous adresser ces quelques mots ; ils pourront nous aider à maintenir un lien spirituel entre nous, en cette fête de notre ministère eucharistique.

Être, plus encore que faire

Comme pour tous nos frères et sœurs, la période inédite que nous traversons a drastiquement réduit nos possibilités d'agir et d'entreprendre. Nous avons dû renoncer à la plupart de nos projets ; en un éclair nos agendas se sont allégés de toutes ces rencontres si importantes que nous avions prévues. Même si nous avons largement recours aux divers moyens de communication sociale, l'horizon de notre action, et surtout de nos rencontres, s'est profondément rétréci. Ce confinement humain et pastoral est une réelle épreuve : il peut être aussi l'occasion d'une plus grande conversion à l'essentiel.

Nous n'avons pas attendu aujourd'hui pour déplorer que notre mentalité sociale (et peut-être ecclésiale) était trop fondée sur l'action, le mouvement, la performance et l'utilité immédiate. Nous reconnaissons souvent que notre culture a tendance à privilégier le faire par rapport à l'être, alors que notre foi et notre vision de l'homme nous invitent à l'attitude inverse. Nous savions aussi que les prêtres, entre autres, peuvent être tentés par l'activisme, cette dérive spirituelle qui nous pousse à nous identifier trop exclusivement à ce que nous faisons, aux services que nous rendons.

Dans le jeûne radical d'activité et de mouvement qui nous est aujourd'hui imposé, nous sommes donc invités à redécouvrir le primat de l'être sur le faire, l'importance de la gratuité, la nécessaire dimension contemplative de notre vie.

Intériorité et intercession

Nous voici donc comme convoqués à accorder plus d'attention et de temps à notre vie intérieure. N'hésitons pas à consacrer chaque jour un grand moment au cœur à cœur silencieux avec le Seigneur ; soyons plus que jamais assidus à la *lectio divina*, lecture priante de la Parole de Dieu ; retrouvons peut-être le contact avec tel auteur spirituel qui pourra nourrir notre vie intérieure et relancer notre fidélité à la vie de disciple et de pasteur. A chaque fois que nous progressons sur le chemin de la prière authentique, nous grandissons de toute manière dans la charité pastorale qui nous met au service du Peuple de Dieu.

Car la prière est bien au cœur de notre ministère, en particulier lorsqu'elle nous fait intercéder pour le Peuple qui nous est confié et, plus largement, pour tous nos frères et sœurs en humanité. C'est bien le sens de cette Liturgie des Heures que nous avons la charge de célébrer chaque jour « ... pour l'Église et pour le monde », comme dit le rituel de l'ordination des diacres. C'est aussi le cœur de la messe de chaque jour que nous célébrons pour l'instant sans peuple rassemblé, mais dans la communion de toute l'Église et en lien avec les fidèles qui s'y unissent d'intention. C'est dans le sacrifice de l'Eucharistie que nous adressons au Seigneur nos supplications les plus instantes, pour les morts et les vivants, pour tous ceux qui sont dans l'épreuve. C'est dans notre fidèle prière à l'autel que nous osons dire à Dieu, avec plus d'intensité encore aujourd'hui : « *Ramène à toi, Père très aimant, tous tes enfants dispersés* ». (Cf Missel romain, Prière eucharistique n°3).

Serviteurs de la communion

Nos nouvelles conditions de vie donnent donc un relief particulier à notre prière de pasteurs. Elles mettent aussi l'accent sur une dimension importante de notre ministère : le service de la communion entre les fidèles du Christ. Privés de rencontres personnelles, de réunions et d'assemblées, nous sommes appelés à poursuivre notre attention aux uns et aux autres, et à les mettre en lien. D'une autre manière, nous continuons d'assurer la conduite pastorale de nos communautés en veillant aussi à leur élan missionnaire. Plus que jamais nous sommes aidés en cela par les possibilités de communication sociale que nous mettons déjà en œuvre depuis un certain temps dans le diocèse, dans nos paroisses et mouvements, dans notre existence personnelle également. Dans la brusque dispersion que nous avons à vivre, nous découvrons à frais nouveaux toute l'utilité de ces moyens qui font de plus en plus partie de notre environnement. Que l'Esprit-Saint nous aide à les utiliser à bon escient, sans nous laisser cependant submerger par une frénésie stérile de communication. Dans notre souci de rejoindre et de relier ceux qui nous sont confiés, ayons à cœur d'être attentifs à ceux qui sont particulièrement affectés par le deuil, solitude, la précarité, la maladie ou le découragement ; notre charité pastorale ne peut pas connaître de confinement.

Apôtres de l'espérance.

Chers frères et amis, à l'approche de la fête de Pâques, nous nous souviendrons que nous partageons ensemble le ministère dont furent investis les premiers amis et Apôtres de Jésus. Réunis au Cénacle avec lui, ils reçurent le testament de sa vie donnée par amour, et la mission d'en être les serviteurs. Aux heures les plus sombres de la Passion, ils connurent la crainte et le découragement ; mais la rencontre du Ressuscité a fait d'eux des hommes nouveaux, désormais consacrés à porter au monde la Bonne Nouvelle de la victoire de la Vie. Nous partageons aujourd'hui le désarroi et l'inquiétude de tous nos frères quant à la crise très grave qui nous affecte tous. Dans cette actualité si incertaine et menaçante, dans la fragilité de nos vies et la faiblesse de nos moyens, accueillons à nouveau ensemble le ministère que le Seigneur nous a confié par amour pour nos frères. Parce qu'il est vainqueur de toute mort et qu'il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des siècles, il nous envoie aujourd'hui plus que jamais pour être Apôtres de l'espérance. »

+ **Didier BERTHET**
Evêque de SAINT-DIÉ